



ASSOCIATIONS

Dans une Maison où l'on met la main à la pâte

Photo L'Alsace/Hervé Kielwasser

Page 23



ANDLAU

Beau concert de Noël de Demis Roussos à Jacques Brel

Photo L'Alsace/Gilbert Mosser

Page 24



MACKENHEIM

Ce week-end, c'est théâtre alsacien

DR

Page 25



Tigrou, Sano, Story et Acke : quatre des six graffeurs de Sélestat qui ont réalisé les fresques. Photo L'Alsace



Pour permettre aux résidents de participer, les graffeurs ont puisé dans leur réserve de pochoirs. Photo L'Alsace



Depuis le parc situé à proximité du FAS Waltersperger, on peut apercevoir ce panneau. Photo L'Alsace

VAL D'ARGENT

Un foyer d'accueil complètement graff'

Début novembre, les murs de l'accès principal du Foyer d'accueil spécialisé Waltersperger, à Sainte-Marie-aux-Mines, ont été dotés de fresques. Elles sont l'œuvre des graffeurs de l'Union d'Est-Pry, aidés par une quinzaine de résidents. L'inauguration de ces fresques a eu lieu hier après-midi.

Aurélié Feix

Il y a un peu plus d'un mois, Aurélié, 23 ans, a participé à la réalisation d'une des quatre fresques qui ornent les murs de l'accès principal du Foyer d'accueil spécialisé (FAS) Waltersperger, à Sainte-Marie-aux-Mines. À l'aide d'un pochoir, elle a représenté des feuilles sur un arbre. « La peinture, ça m'a plu », a-t-elle indiqué hier, lors de l'inauguration des fresques.

Comme elle, ils sont une quinzaine de résidents, sur les 56 accueillis au sein de la structure, à avoir pris part à cette activité. Le projet consistait à rendre les murs en béton brut plus esthétiques. Ces derniers ont été érigés il y a deux ans. « Pour une question de sécurité des rési-

dents, durant les livraisons quotidiennes de linge et de repas, nous avons dû aménager l'accès principal du foyer en deux couloirs. Un pour les résidents, un pour le camion, explique Pascale Gérard, cadre de direction au FAS Waltersperger. Une entreprise locale du bâtiment a réalisé les murs séparateurs, servant également d'appui au portail supplémentaire qu'il était nécessaire de rajouter. »

Technique du pochoir

Pour embellir ces deux murs, l'idée d'une fresque a été retenue. Carole Heim, l'une des éducatrices, a proposé l'intervention de l'association Union d'Est-Pry, qui regroupe, notamment, des graffeurs de Sélestat. « J'étais allée voir le mur du parcours de santé, au Grubfeld, à Sélestat. Il y avait là-bas des dessins réalisés avec des pochoirs. Et il s'agit d'une technique plus accessible », précise Carole Heim.

Six graffeurs ont participé au projet, bénévolement. Le FAS leur a fourni le matériel adéquat. Quatre d'entre eux étaient présents hier, lors de l'inauguration. S'ils ont accepté de réaliser ces fresques, c'est aussi parce que « les murs officiels se faisaient très, très rares. C'est toujours bon à prendre, et cela donne une vitrine à notre tra-



Hier après-midi, quelques feuilles ont été ajoutées sur cette fresque, notamment par plusieurs résidents du FAS Waltersperger. Ils étaient guidés par Story, l'un des graffeurs d'Union d'Est-Pry. Photos L'Alsace/Aurélié Feix

vail », détaille Story. « En plus, ici, c'est sécurisé », ajoute Sano.

« On ne voulait rien d'infantile »

En matière d'illustrations, « on ne voulait pas quelque chose de trop stylistique, de trop abstrait, pour que cela reste accessible à

tous. Et on ne voulait rien d'infantile, car nous accueillons des adultes », note encore Carole Heim.

Le 3 novembre dernier, les graffeurs - qui portent les pseudonymes de Tigrou, Sano, Acke, Kade, Hanna Log et Story - et une quinzaine de résidents ont

donc mis la main à la pâte. Quatre fresques sont venues habiller les deux murs. Un panneau représente un arbre avec une prairie - les résidents ont participé à cette réalisation - une colombe rappelant le symbole de l'institut orne un deuxième panneau. Des bulles colorées, « pour la dynami-

que », ainsi qu'une cascade avec un paysage, figurent sur les deux derniers panneaux.

Les graffeurs avaient effectué une pré-visite pour découvrir les lieux, car c'était la première fois qu'ils travaillaient dans une telle structure. « Cela a été une très bonne expérience. J'ai apprécié de faire plaisir à des personnes qui ne peuvent pas graffer ou faire de telles activités tous les jours », affirme Sano. « C'est un avis partagé par les autres graffeurs », sourit Story.

L'art pour donner des repères

Daniel Lè, le directeur général de l'institution médico-sociale Les Tournesols, dont fait partie le FAS, a visiblement été conquis par le talent des graffeurs. « J'ai admiré plusieurs fois votre travail. Vous faites de belles choses !, leur a-t-il lancé, hier. Ce qui est intéressant, c'est de donner vie aux choses. L'art est un langage plus universel. »

Ainsi, au sein même de l'institution, « l'art permet d'organiser l'espace » et de donner « des repères » aux résidents, estime-t-il encore. À tel point que Daniel Lè envisage de faire intervenir les graffeurs d'Union d'Est-Pry pour « donner vie au mur de l'accueil du siège des Tournesols ».



La colombe, symbole de l'institution. Photo L'Alsace

L'hebdomadaire d'actualité des 9-14 ans !

Découvrez

le nouvel univers IDE

Développe les connaissances

l'Info simplement
jde
www.jde.fr